



Scène Active

Saison I

Rapport d'activité

© André OBEID 2016 / HG

ACCROCHE

Association genevoise pour la valorisation de projets d'insertion de jeunes

ORGANISATION

Groupe de pilotage

Baud Olivier,
Bertrand Alain,
Demierre Dominique
Dupanloup Claude (président),
Gendre Sébastien,
Urban Manfred,

Équipe de travail

Gindre Chloé, Atelier costumes
Goormarghtigh Céline, atelier théâtre
Greco Pascal, atelier multimédia
Gremaud Thomas, direction
Haemmerli Jessica, stagiaire
Haettenschiwiller Nieves, comptabilité et secrétariat
Jaunin Florence, accompagnement socio-éducatif
Kolo Eric, accompagnement socio-éducatif
Lopes Verena, atelier théâtre
Matzinger Christophe, atelier cuisine
Nicolas Laurent, atelier musique et son
Vanni Arnaud, accompagnement socio-éducatif
Zanghi Célia, atelier scénographie

Avec le renfort bienvenu de

Chappot Habbes Radhia, atelier théâtre
Ellberger Mélissa, atelier théâtre / danse
Müller Marc-André, atelier théâtre

EN BREF

L'Association ACCROCHE a mis en place ce programme de longue durée, en lien avec les arts de la scène pour des jeunes entre 17 et 25 ans, sans projet professionnel ni formation achevée, n'ayant pas les pré-requis pour entrer dans une mesure de formation ou d'insertion professionnelle « classique ».

Dans un environnement collectif les participants ont la possibilité de construire leur propre projet, sur le plan personnel et professionnel.

Scène Active a ainsi offert l'opportunité à 40 jeunes de travailler sur leur confiance en eux, leur envie d'apprendre et leur capacité à travailler en collectif durant une année. Ils ont ainsi pu expérimenter le théâtre, la photo, la vidéo, la musique, la création de costumes, la scénographie ou encore la cuisine. Ces différents ateliers sont proposés par des professionnels des différents domaines concernés qui ont à cœur de transmettre leur passion et leur exigence.

Les participantes et participants sont également accompagnés par une équipe de travail social qui leur permet de travailler l'ensemble des aspects favorisant l'élaboration d'un projet, tant sur le niveau personnel que professionnel.

Au centre du projet réside le fait d'écrire et d'interpréter une pièce de théâtre. Cette année trois représentations du « bal des masqués » ont eu lieu au sein du théâtre Pitoëff. Ce sont environ mille personnes qui ont pu apprécier la qualité du travail et l'engagement des jeunes.

QUELQUES CHIFFRES

42

le nombre de personnes inscrites au sein de Scène Active pour la session I

16/24

la proportion de femmes et d'hommes chez les participantes et participants

750

la quantité en gramme de café consommée par semaine

20.946

l'âge moyen

5.88

le nombre de postes en équivalent temps plein.

13

les personnes engagées sur le projet

super8

le format du film présenté par l'atelier multimédia dans le cadre du KinoKabarett

15

le nombre de communes différentes dont viennent les jeunes

21

les collègues du réseau (Point Jeunes, TSHM, communes, OFPC, UAP) avec lesquels nous travaillons

32

Le nombre de personnes montées sur scène

810

les spectateurs pour les 3 représentations du bal des masqués

170

les jours d'ateliers répartis sur 10 mois

3

Les clips réalisés pour les 20 ans de l'ARTIAS

LES ACTIVITES PROPOSEES

6 ateliers

Théâtre

Emmené par Céline Goormaghtigh et Verena Lopez l'atelier théâtre est au centre du projet. L'ensemble des personnes inscrites participe à l'atelier, en moyenne deux jours par semaine. Dans cet atelier sont travaillés le mouvement, l'écriture, la voix, l'improvisation ou encore les chorégraphies. À la fois travail individuel et collectif il permet d'entrer dans le vif du sujet, à savoir la construction de la confiance en soi et le travail en collectif.

Création de costumes

Grâce à Chloé Gindre, les participants ont pu découvrir non seulement les techniques de couture nécessaire à la confection de vêtements, mais également toute la réflexion créative nécessaire à la création de costumes. Il s'agissait effectivement d'obtenir une cohérence visuelle tout en étant au plus proche de l'identité des différents personnages.

Création de décors

Ici c'est Célia Zanghi qui a pu faire découvrir les richesses de la scénographie. En dessin, collages, maquette et construction en taille réelle les participants ont pu découvrir la démarche dans son ensemble. À la fois démarche rigoureuse et créative c'est une autre approche du rapport à l'espace qui a été transmise.

Son et musique

Laurent Nicolas a pu transmettre à la fois les techniques de captation et de production sonore. À la fois axé autour de la MAO (musique assistée par ordinateur) et du travail de sonorisation, l'atelier a permis de produire de la musique, mais également de « mettre en son » le spectacle présenté au mois d'avril.

Multimédia

À la fois photographe et cinéaste Pascal Greco a pu travailler l'image dans son ensemble dans cet atelier. Cela a permis entre autres la réalisation de courts métrages par exemple dans le cadre du Kinokabarett, dans la participation au projet « à ma place » ou pour répondre au mandat confié par l'ARTIAS

Cuisine

Christophe Matzinger nous a non seulement régalez toute l'année, mais il a eu à cœur de transmettre sa gourmandise et son expertise culinaire. Des repas et des techniques variés ont ainsi été découverts par les participants et par l'équipe.

Accompagnement social

Tout au long du projet, Florence Jaunin, Eric Kolo et Arnaud Vanni ont soutenu les jeunes à la fois dans leurs démarches d'avenir et dans leurs défis du quotidien. En collaboration étroite avec les responsables d'atelier ils ont eu pour tâche de faciliter le travail dans les ateliers, de s'assurer du fonctionnement du collectif et de soutenir les démarches individuelles.

1 spectacle

Le spectacle est au centre du projet. À la fois création artistique, expérience de groupe et rite initiatique, il est le point d'orgue de la démarche. Cette année nous avons eu la chance d'être accueillis dans le théâtre Pitoëff grâce à l'accueil chaleureux de la compagnie Utopia et de son directeur Eric Devanthery. Il était important pour nous de pouvoir nous produire dans un lieu de culture reconnu, permettant de renforcer le fait qu'il s'agissait d'un « vrai spectacle » et pas d'un simple exercice de style. La semaine vécue avant la première a été d'une telle densité, à la fois artistique et émotionnelle, qu'elle justifie à elle seule l'exercice. Affronter ses peurs, répéter jusqu'à la dernière minute pour améliorer ce qui peut l'être, poser le premier pied sur scène, se soutenir et enfin laisser éclater sa joie, l'expérience est définitivement un événement important dans la construction d'une identité positive.

4 collaborations

Hasards du calendrier et envie de collaboration ont permis une année riche en rencontres.

CTRL-J

La première édition du festival « CTRL-J / les jeunes prennent le contrôle » avait lieu la même année et aux mêmes dates que notre spectacle. Nous avons donc sauté sur l'occasion de participer à ce projet dessiné par des jeunes pour des jeunes avec le soutien de théâtres de la place (Carouge, Le Poche, Am Stram Gram). L'occasion d'une belle collaboration, notamment autour de la création de l'affiche du festival.

À ma place

Nous avons eu le plaisir de rencontrer des représentantes de l'association de médiatrice interculturelle (AMIC), qui sont venues nous proposer un magnifique projet soutenu par le BIE : donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Nous avons ainsi pu participer à la création de clips présentant des situations quotidiennes de jeunes migrants érythréens en les comparant à celles de jeunes genevois. Le résultat du travail peut être découvert sur www.amaplace.ch

ARTIAS

En 2015 l'association romande et tessinoise des institutions d'action sociale (ARTIAS) fêtait ses 20 ans. Elle a saisi cette occasion pour donner la parole aux jeunes sur leur vision de la cohésion sociale et du vivre ensemble. Exercice saisi à bras le corps par les participants de Scène Active qui ont écrit, joué, réalisé, cadré, monté et mis en musique trois courts métrages entre cohésion et collision sociale.

Université de Genève

L'équipe du professeur Jean-Michel Bonvin, du département de socioéconomie participe à une recherche européenne sur la question de l'accès aux droits en temps de crise économique. Il a donc animé un focus groupe formé d'une dizaine de participants afin de récolter et d'accompagner la construction de la parole des jeunes. Une rencontre a ensuite été mise en place entre le groupe et des représentants des institutions genevoises. La démarche va se prolonger en septembre avec un débat entre ce groupe et des élus politiques dans le cadre de la semaine de la démocratie.

20 sorties

Il nous paraissait important de rendre accessibles les lieux de production de spectacle. Nous avons ainsi été voir une vingtaine de spectacles. Cela a été l'occasion de découvrir le travail des responsables d'atelier, mais également de faire découvrir des théâtres à des participants qui n'y étaient jamais entrés.

LES PARTICIPANTS

Recrutement

Pour cette première édition, 42 jeunes ont été inscrits. Les personnes sont venues grâce principalement au réseau social genevois : Point Jeunes de l'Hospice Général, les structures communales d'insertion, les équipes de travail social hors-murs de la FASE et du Service de la jeunesse Ville de Genève, l'OFPC, etc. Certains jeunes sont également venus orientés par leur réseau familial ou leurs pairs.

Profils

Cette large palette de provenance a permis un recrutement très hétérogène. Le fait d'être sans emploi et sans formation est au final le seul vrai dénominateur commun. Cette hétérogénéité a eu comme avantage de déstigmatiser le groupe. Par contre cela a demandé à l'équipe de pouvoir répondre à une très large palette de demande et de comportements.

L'expérience

L'expérience semble positive pour la quasi-totalité des participants. Si elle n'a pas débouché pour tous sur un emploi, elle laissera une empreinte positive. Prenons l'exemple de C. qui ne sortait plus de chez elle et qui ne pouvait envisager une formation pour cause de phobie scolaire. Au terme de l'expérience, elle dit : « *Aujourd'hui j'ai plus peur de me retrouver seule qu'avec des gens* ». Pour une autre participante, également très timide le travail a porté ses fruits : « *Je n'aurai jamais imaginé pouvoir monter sur une scène devant tant de personnes, j'ignorais que j'avais ce courage en moi.* »

Pour L. une autre participante au parcours très chaotique l'encadrement semble avoir répondu à ses attentes : « *L'équipe d'encadrants m'a beaucoup marquée, car au début je pensais que ça allait être comme dans certaines autres structures : « On nous prend que pour des cas sociaux ». Alors qu'ici à Scène Active, les adultes nous ont parlé comme à des adultes. Et il y avait peu de distance ce qui m'a permis de me confier plus facilement.* »

À noter que même si certains participants ont fait le choix de ne pas monter sur scène, l'expérience aura tout de même été positive « *C'était l'énergie qu'il me fallait pour me sortir de chez moi, et même si je ne suis pas monté sur scène cela m'a beaucoup aidé* » nous a confié M.

La suite

À l'heure où ces lignes sont écrites, les choses sont encore en train de se préciser pour quelques participants.

Ces chiffres nous montrent que 75% des participants sont repartis avec un projet et/ou un accompagnement adéquat. Le fort taux de direction vers d'autres mesures d'insertion est cohérent avec les objectifs du projet qui voulait préparer les jeunes à pouvoir entrer dans d'autres mesures les rapprochant du monde du travail.

Au-delà de cette première saison, nous conservons un regard sur le parcours des jeunes « post Scène Active », cas échéant en lien avec les travailleurs sociaux externes. Les effets de la mesure pourront ainsi être observés à moyen terme.

4	Formation
11	Insertion
6	Travail
3	Trouvé la voie, mais pas la place
8	Suivis réguliers repris par le réseau
7	Encore en recherche
3	Sortie sans nouvelle

LES PRINCIPES D'ACTION

La libre adhésion

Le fait que les jeunes participent de leur plein gré est une des dimensions centrales du projet. Cela signifie que leur implication peut à tout moment être ramenée à leur choix et au fait que c'est à eux de mettre de l'énergie. Cela implique également une grande rigueur de la part de l'équipe encadrante qui doit jour après jour proposer un programme attrayant et accompagner les participants à passer par dessus les épreuves inhérentes à l'acquisition de n'importe quelle compétence.

La libre adhésion signifie également que Scène Active se refuse à travailler sur mandat, qu'il soit judiciaire ou autre.

Les partenariats institutionnels

À Scène Active les accompagnements se font en co-référence avec les partenaires externes déjà en lien avec les participants. Cela se matérialise par des contacts réguliers et des rencontres avec les participants et les partenaires. Cette façon de travailler impose aux collègues du réseau de ne pas « geler » les situations à cause de leur participation à Scène Active. L'équipe doit quant à elle résister à la tentation de vouloir contrôler et maîtriser l'ensemble de la situation.

Afin de protocoler cette collaboration nous avons mis en place une « convention tripartite », signée par chaque participant, un travailleur social de Scène Active et les partenaires impliqués. Ces conventions permettent de mettre par écrit les objectifs visés lors du passage à Scène Active et les engagements des différentes parties pour y parvenir.

L'accès à la culture

Depuis le démarrage du projet, l'accès à la culture est une autre dimension importante. Nous sommes allés voir en moyenne une pièce par semaine, que cela soit des pièces d'improvisation, de théâtre plus classique ou contemporain. Il s'agit de donner accès aux participants au monde riche de la production culturelle. Même si nous nous en doutions, nous avons été surpris par le fait que, pour la plupart, c'était la première fois qu'ils franchissaient les portes d'un théâtre. Le simple fait de trouver un nouvel endroit, qu'ils ne connaissent pas, est un acte qui reste pour beaucoup inédit et relativement compliqué.

教学 : enseigner en apprenant

C'est le cœur de la posture de l'ensemble de l'équipe, partagée entre envie de transmettre et humilité d'apprentissage. Nous sommes dans un projet pilote dans lequel nous sommes tous en train de vivre une expérience nouvelle. Cela implique à la fois de pouvoir être rassurant dans les informations et enseignements transmis, mais également de pouvoir rester ouverts aux propositions et aux réflexions. Exercice passionnant et exténuant pour toute l'équipe.

Gourmandise et convivialité

La proximité familière et presque familiale qui s'est installée depuis le début du projet est également un des éléments centraux de notre fonctionnement. Elle est due à la fois à l'organisation (avec par exemple les repas et des sorties), et à la posture bienveillante de l'ensemble de l'équipe. Cette proximité est un outil permettant de travailler sur des situations complexes et compliquées

Nothing about us without us

L'autonomie est une pratique, pas un état à atteindre. Si nous voulons que les participants puissent décider pour eux-mêmes de ce qui est important, il est fondamental de leur permettre de s'exercer, à la fois individuellement et collectivement. Individuellement cela implique par exemple qu'ils soient toujours présents lors des rencontres avec les partenaires extérieurs lorsque leur situation est discutée. Au niveau collectif nous avons décidé d'organiser des moments de discussions afin de permettre aux participants d'émettre des avis, critiques et propositions quant à l'organisation du projet. Nous avons ainsi apporté plusieurs changements afin de répondre aux différentes demandes.

Avec le soutien de



Association amitié et solidarité

Fondation Isabelle Hafen

Fondation privée genevoise

En collaboration avec



ARTIAS Association romande et tessinoise
des institutions d'action sociale

Contacts

Accroche
Case postale 1376
1227 Carouge
contact@accroche.ch
www.accroche.ch

Scène Active
c/o espace quartier de Sécheron
avenue Blanc n°7
1202 Genève
sceneactive@accroche.ch
www.sceneactive.ch

Genève, juillet 2016